

PATRIMOINE ET TRADITIONS

n° 58
30^{ème} année

"D'azur, à la bande d'argent coticée de gueules, accompagnée en chef d'un Lion d'argent et en pointe d'un cep à l'antique d'or fruité de pourpre."

Les lieux-dits de Millery

L'essai historique de l'abbé Pourrat nous indique le nom de la plupart de ces lieux.

Grâce à divers documents familiaux, nous en avons trouvé trace : ils étaient souvent en vigne, quelquefois en terre ou en pré.

1661	Territoire des Tavernières, de Gué纳斯
1669	l'Estang
1673	Charmes
1675	Bois de Contal
1710	Tranchisome
1712	Le Crey, Charmes
1717	Combarinel
1725	Chapeyse ou Charpenay
1734	Flandre, Charme
1735	Cotanière, Charmes, Charpenay
1774	Le Crêt ou Boutonnière
An 3	Rochipel

- 1820 Bressuy*
- 1832 Les Ayas, le Coin
- 1835 La Manche, le Poizat, territoire des Grais limité à l'occident par un chemin ou côte des rochers
- 1839 Rochipel, les Hayes
- 1842 Taisseler (territoire de la Tourtière) dans l'ancien Clos Porte
- 1849 Bressins*
- 1865 Le Clos Porte contient 1 ha 77 a 50 ca

* Grâce à leurs limites, les territoires de Bressuy, Bressins sont reconnus plus tard comme Brisols (côte de Flignon)

Certains lieux-dits étaient nommés d'après l'activité qui s'y déroulait : à « la Sablière », les millerots s'approvisionnaient en sable qui était monté jusqu'au village par des « volturiers » (les anciens transporteurs), tous les habitants ne possédant pas un cheval.

Mais cette richesse du sous-sol a aussi causé la perte de nombreux toponymes. Une puissante industrie d'extraction de graviers a littéralement « mangé » de nombreuses terres depuis le milieu du siècle dernier et leur nom a disparu : la Sablière, le Taillemeule, les Maîtresses, le Bois du Rave, les Tavernières, le Vorzay...

La plaine de Gravignon probablement nommée d'après ses graviers et galets a ainsi été sévèrement amputée et la route de la plaine déplacée près de la colline.

Tout cela a contribué à faire disparaître le fameux camaïeu de roses que faisaient, au moment de la floraison, les différentes variétés de pêchers dans la plaine de Gravignon et qui aurait décidé la célèbre cantatrice Ninon Vallin à venir s'installer à Millery.

Quelques situations de maisons dans le village

- 1635 sur la place du village, la seule à l'époque, en dessous de l'église
- 1671 Territoire de Moleyses ou du Boutton (angle rue Froide et avenue Gilbert Fabre) appartenant à François Bouillon ainsi qu'une petite maison à la Grande rue appelée « la Bourbigne »
- 1712 Lieu des Marmuys (rue Centrale)
- 1744 Territoire de la Remondière qui se confine par le chemin tendant de la Valois au dit Millery
- 1835 une maison ayant deux entrées principales, l'une sur la rue Morte (Centrale), l'autre rue Bourchanin

Sur la revue de l'Araire (juin 2012), dans un article de Madame Posetty, nous relevons quelques lieux complémentaires cités en 1458 :

Territoire du Mas (Grande Gallée)

Territoire de la Lualière (appelée Rigault)

Combe Mayanson, le Bois Million, Costes du Rhône, Damariez, le Bois Gouta, la Tour, Bencontal, Champ Golon, Champ de Biez... ou encore Pachon où Monsieur Pachon a une maison en 1458.

Cette nomenclature n'est bien sûr pas exhaustive.

Lecteurs millerots ou d'ailleurs, si vous avez connaissance d'autres lieux-dits de notre village, faites-vous connaître à Patrimoine et Traditions. D'avance nous vous en remercions.

Henriette Descotes

Le Temps de Midi des écoliers d'autrefois

Nous souhaitons recueillir des témoignages, photos, articles de journaux, objets... concernant le **Temps de Midi des écoliers d'autrefois**.

Ceux dont les parents étaient au village déjeunaient chez eux.

Et les autres ? Quelques tartines dans la cour de récréation ? Une « gamelle » à réchauffer ? Un repas chaud en demi-pension chez des particuliers ?

Y avait-il des personnes qui exerçaient en particulier cette mission de réconfort et de surveillance ? Était-ce le maître ou la maîtresse d'école ?

Si vous avez des souvenirs à ce sujet, **MANIFESTEZ-VOUS** auprès de l'Association. Par avance merci !

Florence Fayolle

Notre exposition annuelle

consacrée à Denis Diderot, à l'Encyclopédie, à la restauration des ouvrages, à la reliure et enfin à l'éducation à Millery a remporté un grand succès.

Merci à Daniel Bayard, libraire et à Florine Vaganay, restauratrice d'ouvrages anciens de leur présence et de leurs démonstrations.

Nous avons récolté environ 70 photos de classe tant de l'école communale (1920 est la plus ancienne), que de l'école privée (dès 1885, du temps des sœurs Saint-Charles).

Ces photos sont à votre disposition pour consultation ou obtention d'un exemplaire en copie. **Notre objectif de donner un nom à chaque enfant est en bonne voie mais nous comptons sur vous pour compléter les cases encore vides...**

Vous pouvez nous trouver dans la salle de mairie à côté de la poste le mardi de 14 à 16 h (*en principe !*), ou nous contacter **par courrier** (casier postal dans l'entrée de la mairie), **par courriel** patrimoine.millery@orange.fr pour prendre rendez-vous le mardi après-midi ou à un moment à convenir (*c'est plus sûr...*).

Christianne Déaux

Daniel Bayard (livre-luxe-book.com) et Florine Vaganay (grandpapareliure.com)

Nom : Banc d'âne

Origine du nom : Elle n'est pas connue, sauf, d'une façon péjorative, ce nom indiquant la personne assise sur la pièce en bois. En Belgique on l'appelle « chevalet à planer ».

Description : Ce banc est muni d'un levier actionné par les pieds de l'opérateur, assis sur le banc, cela permet de maintenir une pièce de bois pendant que l'on façonne, en ayant les deux mains libres pour tenir la plane.

L'axe du levier est en général constitué de goupilles amovibles, le levier étant muni de plusieurs trous permettant de serrer des pièces de bois de différentes épaisseurs.

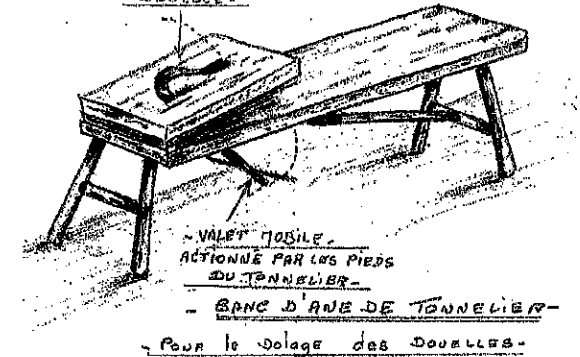
- OUTILS POUR FAÇONNER, ET METTRE AU GABARIT LES DOUBLES SUR LE "BANC D'ÂNE" -



- PLANE COURBE -

- PLANE DROITE -

- SERRAGE DE LA DOUBLE -



- VALET MOBILE ACTIONNÉ PAR LES PIEDS DU TONNELIER -

- BANC D'ÂNE DE TONNELIER -

- POUR le volage des DOUBLES -

Utilisation : En résumé c'est un étau rapide, permettant le serrage et le desserrage de la pièce à façonner par une simple pression des pieds. La mâchoire amovible de l'étau étant actionnée par les pieds de l'opérateur, plus l'effort exercé par l'ouvrier sur la plane pour façonner la pièce est importante, plus le serrage exercé par les pieds de l'ouvrier est puissant, donc la pièce est maintenue fermement.

Emploi : Dans notre région cet outil était surtout employé en tonnellerie. Dans d'autres régions le banc d'âne était un outil polyvalent permettant de réaliser des manches d'outils, petits piquets, les échelas, et en fait desserrer rapidement toute pièce qu'il faut maintenir en ayant les deux mains libres.

En mars 1983, il y a 30 ans...

notre association voyait le jour !

Un petit groupe de millerots, nouveaux et anciens, qui assistaient, désolés, à la disparition rapide des matériels de viticulture dont se débarrassaient les propriétaires urbains nouvellement installés dans le village, a décidé de créer une association dont l'objectif principal serait la sauvegarde du patrimoine et de sa destruction.

Très vite, la jeune association a compté une centaine d'adhérents fidèles. Elle leur propose ainsi qu'à toute la population millerote :

- 2 fois par an ce bulletin, distribué gracieusement dans chaque boîte aux lettres,

- une exposition mettant en valeur le patrimoine local, les institutions ou les savoir-faire,

- un voyage annuel,

- plusieurs fois dans l'année, la découverte des villages environnants,

- des ateliers (cuisine à l'ancienne, généalogie, restauration d'outils, archives municipales...).

Elle accepte les objets, meubles, documents anciens, outils agricoles ou non, témoignages oraux ou écrits relatifs au village qu'elle souhaite rassembler rapidement dans une maison de pays ouverte à tous.

La cotisation annuelle comprenant l'assurance, permet de participer à ces activités (15 euros par personne ou 28 euros pour un couple).

Contact : patrimoine.millery@orange.fr ou casier postal en mairie de Millery

Le prochain numéro de ce bulletin paraîtra en décembre 2013.